

d'autre qualité que d'aimer la chasse, l'hydromel et les échecs.

Presque chaque jour, Godefroy venait boire et jouer avec son ami Gilles, dont la compagnie lui agréait fort. La beauté de Mahaut l'avait d'ailleurs séduit. Et, sachant que le baron serait heureux de lui donner sa fille pour femme, il résolut un jour de hâter la réalisation de cet événement.

On était alors à la fin de décembre. "Pourquoi ne choisirait-on pas le jour de l'Épiphanie pour sceller par de solennelles fiançailles cette promesse de mariage? Ce jour-là, le père de Mahaut donnerait un grand festin, à la fin duquel, après la bénédiction du chapelain, Godefroy passerait ou doigt de la jeune fille l'anneau des occor-dailles!"

Le baron ayant accueilli ce projet avec enthousiasme, l'affaire fut ainsi réglée.

On n'avait oublié qu'une chose: c'était de consulter Mahaut. Et Mahaut avait donné sa foi à Aimery: rien ne pouvait la délier de son serment.

Aussi, lorsqu'une semaine avant le saint jour des Rois, son père lui fit part de ce qu'il avait décidé, elle répondit très doucement:

—Messire, c'est impossible, je ne veux pas me marier.

—Tu ne veux pas te marier!... gronda le terrible baron.

—Non... Je préfère me retirer dans un cloître.

—Pâque-Dieu, mon enfant, quelle sornette me contes-tu là? Tu ne veux pas entendre parler de mon ami Godefroy parce que tu aimes Aimery de Naillac, voilà tout!

—J'aime mieux me consacrer à Dieu...

—...Que d'épouser messire de Chauvigny! acheva le père. Eh bien, c'est ce que nous verrons.

Il n'ajouta rien de plus: il avait son idée.

...Pendant que Mahaut, éplorée, se réfugiait à la chapelle pour prier et pleurer, le baron fit seller son cheval et se rendit, en toute hâte, chez Godefroy.

Le conciliabule fut secret. Qu'y tramèrent-ils? En vérité, nul n'eût pu le dire exactement. Tout ce que l'on sut, c'est que les deux compères, s'entêtant plus que jamais dans leur projet, décidèrent de célébrer la fête des fiançailles à la date fixée.

A cette fête, par surcroît d'ironie, Aimery de Naillac serait convié. Ignorant la surprise qui l'attendait, il viendrait sûrement. Or, le gué du Cher, le seul chemin qu'il pût suivre, était très dangereux à cette époque. D'ici là, d'ailleurs, on pouvait s'arranger pour qu'il devint un véritable gouffre...

En quittant son ami, le baron rentra chez lui, fort satisfait, et ne s'occupa plus que des préparatifs de la fête.

...Dès le matin du grand jour, le château s'emplit d'une foule brillante: toute la noblesse du voisinage était là.

Godefroy de Chauvigny, arrogant et superbe sous son pourpoint de velours cramoisi, était rayonnant de joie et ne semblait pas remarquer la douleur peinte sur le visage de Mahaut.

A cinq heures du soir, toute la société se réunissait autour de la table, splendidement servie, au milieu de laquelle était posé, sur un plat d'argent, le gâteau des Rois.

Et le festin commença.

Mahaut, blême d'angoisse, était placée à côté du sire de Chauvigny, dont la présence lui était un supplice. A mesure que le repas s'avancait, la jeune fille paraissait de plus en plus anxieuse. Car ses regards parcouraient en vain l'assistance: elle n'y découvrait pas celui qu'elle cherchait.

Deux heures, trois heures s'écoulèrent: Aimery était toujours invisible.

...Le gâteau venait d'être distribué, et Godefroy ayant trouvé la fève, se levait pour l'offrir à la jeune châtelaine, lorsqu'un grand bruit au dehors l'arrêta.

En même temps, des valets etfarés entrèrent dans la salle, annonçant que le sire de Naillac venait de se noyer en traversant le Cher. Des paysans, qui étaient accourus à ses cris de détresse et qui n'avaient pu le secourir, rapportaient son cadavre, retrouvé à grand'peine après deux heures de recherches.

Ce fut aussitôt dans l'assistance un désarroi indescriptible. Seuls, Gilles et Godefroy, demeurés calmes, échangèrent un imperceptible coup d'oeil. Quant à Mahaut, elle avait profité du brouhaha pour courir où l'appelait son coeur.

Lorsqu'on s'aperçut de sa disparition, on se précipita à sa recherche. On interrogea les serviteurs, on fouilla le château, on battit la cam-

pagne aux alentours, mais la jeune fille resta introuvable.

Maintenant, le château repose dans le silence; car après cette terrible alerte, la fête a été aussitôt interrompue, et tous les invités se sont dispersés.

Godefroy de Chauvigny, seul, est resté à Pont-Brian, en tête-à-tête avec le baron. Tous les doux rongés d'inquiétude demeurent silencieux. Tout à coup, le sire de Chauvigny pâlit, et, sentant l'air lui manquer, veut se lever pour aller vers la fenêtre; mais il n'en a pas la force, ses jambes fléchissent, et il roule sur les dalles, en proie à d'épouvantables douleurs, tandis que des phrases incohérentes sortent, par lambeaux de ses lèvres:

—Malédiction!... je meurs... je suis empoisonné... le gâteau des Rois... la vengeance divine!

Gilles, terrifié, s'enfuit pour chercher du secours.

Quand il revint, Godefroy était mort.

Le lendemain matin, les gens d'armes du baron découvrirent, sur la berge du Cher, accroché parmi les roseaux, le corps de la jeune châtelaine: elle n'avait pas voulu survivre à son amant, et s'était précipitée dans les flots, à l'endroit même où il avait trouvé la mort.

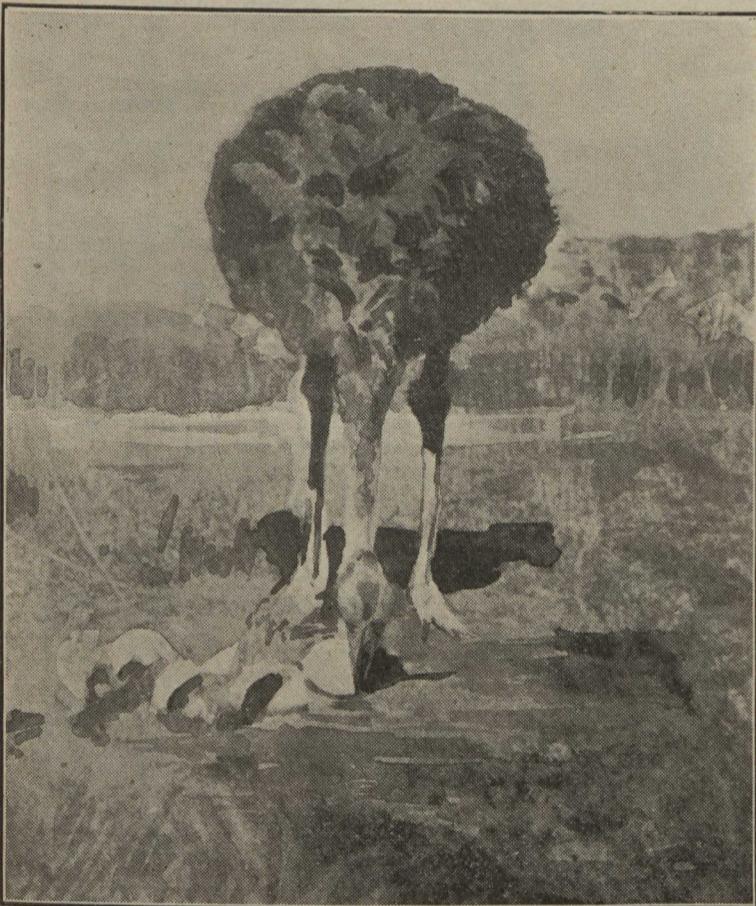
Le baron de Pont-Brian, en voyant le cadavre de son enfant, fut frappé de folie et traîna, dès lors, dans une existence misérable, le poids de la justice de Dieu.

Depuis ces temps lointains, la tradition populaire affirme que, chaque année, durant la nuit du 6 janvier, deux formes blanches flottent sur les rives du Cher, aux environs du Gué du Baron, qui, de nos jours encore, se nomme Gué-Baron, en souvenir du passé.

Ce sont les âmes des deux victimes qui errent, inconsolables, sur les lieux où un crime abominable les a séparées.

Et la même tradition prétend que si, par hasard, des fiancés, promenant au clair de lune amoureuse rêverie, s'aventurent ce soir-là dans ces parages, c'en est fait de leur bonheur: rien ne peut plus conjurer le sort qui leur a été jeté.

PAUL DE GARROS.



Autruche femelle et poussins nouvellement éclos



Tortue géante qui pèse 970 livres, et qui, dit-on, est âgée de 300 ans. Cette tortue peut facilement porter deux hommes.